

Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

LA GUERRE AU MAROC

La déchéance d'Abd-el-Aziz. -- Moulay Hafid proclamé sultan à Fez. -- La Guerre Sainte.

Un grave épisode vient de compliquer, de déplacer de nouveau l'affaire marocaine: Moulay Hafid a réus...

Cet important succès moral du prétendant est l'aboutissement des désordres qui, depuis un mois, se sont succédés à Fez et dont les dépêches signalaient la gravité.

Après l'ouverture de la séance, la Chambre des députés a continué jusqu'à deux heures. Des manifestations ont amené des désordres par leurs applaudissements ironiques à l'égard du chancelier de l'Empire.

Le désir que le peuple éprouve de voir effectuer la réforme électorale est, dit-il, devenu de plus en plus pressant, et le silence du gouvernement étonnant de plus en plus.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Après l'exposé de M. Traeger, le prince de Bulow fait la déclaration suivante: «Le gouvernement royal s'est efforcé, jusqu'à présent, d'annuler celles des prescriptions concernant le droit de suffrage dont la modification était la plus urgente.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

Le Sénat, le 22 décembre 1907. Le Sénat, le 22 décembre 1907.

FEUILLETON DU 22 JANVIER. — N. 21

Vengeance de Femme

TROISIEME PARTIE

D'un geste amical, il indiqua sa place à Boniface.

— Asseyez-vous, mon cher ami, dit-il, et légalon d'abord.

— Mais alors, reprit Boniface gaiement, quand donc voulez-vous qu'on parle d'affaires ?

— Après, cher ami, après, et tandis que la digestion commence à s'effectuer.

— Lorsque le café et les liqueurs vous ont doucement échauffé, et que le tabac a parachévé leur œuvre, le moment est venu de causer.

— J'ai lu, dit-il, le cigare à la main, et les coudes sur la table.

— Non pas ! le cigare à la main, si vous voulez, mais le corps mollement étendu dans un bon fauteuil pour faciliter la digestion.

— J'ai là-dessus, mon ami, des principes très fermes, que dis-je absolument éternels.

— Je considère le repas comme une des fonctions essentielles de l'existence, et je prétends qu'il doit être précédé suivant toutes les règles de l'art.

— Vous ne mangez pas, vous ne buvez pas ! Je ne puis consentir à cela !

— En ce cas, demanda vivement Boniface, à quel vous décideriez-vous pour empêcher de si effroyables malheurs que la peste ?

— Je vais être obligé de vous satisfaire et de venir immédiatement la question qui vous préoccupe.

— Mais je vous déclare que mon cœur est assésé.

— Finissons-en tout de suite ! reprit vivement le cuisinier, de la sorte votre cœur sera bientôt remis.

— Finissons-en, voilà qui est bien dit, mais la question est précisément de savoir qui parlera le premier. Sera-ce vous ? sera-ce moi ?

— Le matin compta ne répondit pas.

— Non, pas même une allusion... — Dans le fait, bien sûr, mais vous ne mangez pas, vous ne buvez pas !

— En ce cas, demanda vivement Boniface, à quel vous décideriez-vous pour empêcher de si effroyables malheurs que la peste ?

— Je vais être obligé de vous satisfaire et de venir immédiatement la question qui vous préoccupe.

— Mais je vous déclare que mon cœur est assésé.

— Finissons-en tout de suite ! reprit vivement le cuisinier, de la sorte votre cœur sera bientôt remis.

— Finissons-en, voilà qui est bien dit, mais la question est précisément de savoir qui parlera le premier. Sera-ce vous ? sera-ce moi ?

— Le matin compta ne répondit pas.

— Finissons-en tout de suite ! reprit vivement le cuisinier, de la sorte votre cœur sera bientôt remis.

— Finissons-en, voilà qui est bien dit, mais la question est précisément de savoir qui parlera le premier. Sera-ce vous ? sera-ce moi ?

— Donc, nous sommes maintenant alliés et contre le sieur Boniface, et voici comment l'entends cette alliance.

Nous nous déclarons obligés de nous assister tous deux contre l'adversaire commun, de nous prêter des machinations qui s'essentient à nous nuire, et de nous défendre, dirigés contre le sieur Boniface, pour nous atteindre par un contre-coup.

— Ceci me paraît parfaitement juste ! répondit Boniface avec vivacité.

— Et ceci, cher, qu'elles vous en dire ? Les uns de nous deux, nous, ou de celles qui, dirigées contre le sieur Boniface, pourraient nous atteindre par un contre-coup.

— Ceci me paraît parfaitement juste ! répondit Boniface avec vivacité.

— Et ceci, cher, qu'elles vous en dire ? Les uns de nous deux, nous, ou de celles qui, dirigées contre le sieur Boniface, pourraient nous atteindre par un contre-coup.

— Ceci me paraît parfaitement juste ! répondit Boniface avec vivacité.

— Et ceci, cher, qu'elles vous en dire ? Les uns de nous deux, nous, ou de celles qui, dirigées contre le sieur Boniface, pourraient nous atteindre par un contre-coup.

— Ceci me paraît parfaitement juste ! répondit Boniface avec vivacité.

— Mais si ! mais si ! répétait-il, il vaut mieux se connaître à fond l'un et l'autre.